Philosophie Magazine
Numéro 85 - décembre 2014-janvier 2015

Pages 60 à 65.
Le temps de toutes les révoltes.

L'article :
- remarque qu'en France, ces dernières années ont été marquées par des mouvements de révolte de toutes sortes, émanant de milieux très divers (le mouvement contre le barrage de Sivens et la « Manif pour tous » par exemple) ;
- s'intéresse, tout d'abord, à trois cas de révolte, opposés respectivement à l'agriculture intensive, à la marchandisation du divertissement, et à l'exclusion ; pour chaque cas, l'histoire personnelle d'un individu permet d'illustrer le propos ; les modes d'action spécifiques mis en œuvre sont présentés ;
- s'attache à montrer, toujours à partir de récits de vie, que les mouvements de révolte organisés peuvent concerner des milieux moins familiers de ce type d'action : deux membres fondateurs du mouvement « Les Veilleurs », opposé au mariage homosexuel, ainsi qu'un des contributeurs à la naissance du groupe « Les Pigeons », hostile à un projet de loi concernant la fiscalité des entreprises, illustrent le propos.

Remarques :

Pour les élèves :
article de lecture facile.

Pour les professeurs :
utile pour traiter des mutations des conflits sociétaux, et pour mettre en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective.

Sciences Humaines
Numéro 265 - décembre 2014

Pages 34 à 35.
Ce que négocier veut dire.

L'article :
- montre que si plusieurs parties d'un même collectif doivent trouver un accord, alors qu'elles ont des avis divergents, la négociation est, comme le vote et le recours à un tiers, une solution pour y parvenir ;
- explique que la négociation, comme procédure pour obtenir un accord, présente quelques atouts : elle suppose la volonté de tenir compte des intérêts divergents des différentes parties, des interdépendances de leurs actions, mais aussi des possibilités

qu'elles ont de bénéficier de concessions réciproques ;
- distingue deux types de stratégie de négociation : celles qui se déroulent en mode compétitif (les stratégies distributives, qui sont un jeu à somme nulle), et celles qui se réalisent en mode coopératif (les stratégies intégratives, qui sont un jeu à somme positive) ;
- indique que les résultats d'une négociation dépendent d'une série de facteurs tels que le nombre de parties en présence ou le temps disponible par exemple, mais aussi du respect de certains principes de base tels que la nécessité de préparer une négociation, de faire preuve d'empathie...

Remarques :

Pour les élèves :
article de lecture facile.

Pour les professeurs :
utile pour pour aborder la notion de régulation des conflits.

Pages 36 à 37.
Négociation, mode d'emploi.

Quatre rubriques traitent de la question, dont les titres sont les suivants :
- « Comment bien négocier ? » ; sont présentées différentes notions auxquelles tout négociateur devrait avoir réfléchi avant de s'engager dans une négociation (prévoir une solution de rechange par exemple) ;
- « Deux modèles » ; sont présentées deux stratégies en matière de négociation : le modèle « distributif » (un jeu à somme nulle), et le modèle « intégratif » (un jeu à somme positive) ;
- « Et les émotions ? » ; le rôle des émotions ressenties et exprimées par les parties en présence dans une négociation est discuté ;
- « Les erreurs à éviter » ; sont mentionnées quelques recommandations issues de la psychologie cognitive, afin de mener à bien une négociation, comme éviter d'être confiant à l'excès ou d'être obnubilé par des objectifs à court terme.

Remarques :

Pour les élèves :
article de lecture facile.

Pour les professeurs :
utile pour pour aborder la notion de régulation des conflits.

Pages 38 à 39.

Entreprise : vers la fin du « bras de fer » ?

L'article :
- rappelle quelques traits censés caractériser les relations sociales dans l'entreprise en France, comme la « culture de la confrontation » qu'on attribue aux salariés, et la tendance des dirigeants à prendre des décisions sans concertation ;
- note que semblent prévaloir, en France, les négociations se déroulant sur le mode compétitif (de type distributif), avec une logique de rapport de forces ;
- nuance l'idée que la culture de la négociation, en France, serait peu développée : on observe, en effet, une forte croissance des accords d'entreprise signés, accords portant d'ailleurs sur des sujets plus diversifiés qu'auparavant (la pénibilité, l'égalité professionnelle... et non pas seulement sur les salaires ou le temps de travail) ;
- relève que la nature de la négociation se transforme, dans la mesure où celle-ci peut consister, tout d'abord, à établir un diagnostic de la situation sur l'objet de la négociation – par exemple, prévenir la pénibilité – avant de trouver la « solution » appropriée à l'entreprise ;
- présente les compétences collectives requises afin que de bonnes pratiques de négociation se diffusent : des capacités d'expérimentation, de délibération, et d'invention.

Remarques :

Pour les élèves :
article de lecture facile.

Pour les professeurs :
utile pour pour aborder la notion de régulation des conflits.

Cahiers Français
Numéro 378 - janvier-février 2014

Pages 85 à 87.
« Les Patrons des patrons – Histoire du Medef »

L'article :
- se présente comme une critique du livre *Les patrons des patrons – histoire du Medef* (écrit par Michel Offerlé), dont l'objet est la description de l'histoire, de l'organisation et du fonctionnement du Mouvement des entreprises de France (Medef) ;
- indique que le Medef, qui remplace le Conseil national du patronat français (CNPF), a souhaité réorienter l'action de l'organisation patronale en accordant plus d'importance à l'économique et moins au social ;
- note que le Medef n'est ni la seule organisation syndicale patronale – comme en

témoigne l'existence de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) ou de l'Union professionnelle artisanale (UPA) –, ni le seul lieu où l'influence patronale peut s'exercer (exemple des think tanks) ;
- aborde des aspects concernant son organisation ;
- s'interroge sur le réel pouvoir du Medef.

Remarques :

Pour les élèves :
article de lecture facile.

Pour les professeurs :
utile lors du traitement des mutations des conflits du travail, pour mettre en évidence la diversité des acteurs (ici patronaux).

Alternatives Économiques
Numéro 331 - janvier 2014

Pages 35 à 37.
Patronat : combien de divisions ?

L'article :
- traite du projet de loi concernant la représentativité des organisations syndicales patronales ;
- présente les critères de représentativité retenus par le projet ;
- aborde la controverse, issue du fait qu'il n'y aura pas d'élections, pour déterminer la représentativité des organisations patronales, alors que le principe de l'élection a été retenu pour évaluer la représentativité des organisations syndicales de salariés (loi de 2008).

Un encadré fournit, sous la forme de graphiques, des informations chiffrées concernant :
- le nombre d'adhérents des organisations patronales représentatives (nombre revendiqué et nombre probable) ;
- le nombre d'adhérents des organisations patronales du « hors-champs ».

Remarques :

Pour les élèves :
article utile pour montrer la complexité du monde syndical patronal, et la relativité de la notion de représentativité.

Pour les professeurs :
utile lors du traitement des mutations des conflits du travail, pour mettre en évidence la diversité des acteurs (ici patronaux).

Les Grands Dossiers des Sciences Humaines
Numéro 33 - décembre 2013/janvier-février 2014

Pages 42 à 43.
Protester autrement.

L'article :
- présente deux exemples de mouvements sociaux : ceux de juin 2013 en Turquie et au Brésil ;
- indique des caractéristiques de ces mouvements : leur spontanéité, et leur autonomie par rapport aux organisations syndicales ou politiques ;
- établit un parallèle avec le mouvement des « Indignés » ;
- montre le rôle des réseaux sociaux dans la constitution de ces mouvements.

Page 43.
Slow food, makers... la révolte feutrée.

L'encadré présente quelques exemples de nouveaux modes de vie créés collectivement qui, de par leurs spécificités, permettent :
- de voyager et d'échanger autrement (couchsurfing ou wwoofing) ;
- de ne pas travailler seul (espaces de travail collaboratifs ou coworking) ;
- de consommer autrement (slowfood).

Remarques :

Pour les élèves :
lecture facile qui permet d'illustrer le phénomène des mouvements sociaux à l'aide d'exemples contemporains.

Pour les professeurs :
utile, grâce aux exemples présentés, pour traiter des mutations des conflits sociétaux en mettant en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective.

Cahiers Français
Numéro 367 - mars-avril 2012

Pages 80 à 85.
Le mouvement des « Indignés ».

L'article :
- rappelle les différentes formes prises par le mouvement des Indignés dans divers pays depuis le printemps 2011 ;
- détermine les origines de ce mouvement ;
- recense les significations de ce mouvement ;
- montre et explique la particularité du cas français : une relative faiblesse du mouvement par rapport à d'autres pays.

Page 82.
Un encadré intitulé « Les répertoires d'action collective » accompagne l'article.

Remarques :

Pour les élèves :
article accessible, exception faite du paragraphe intitulé « Une analyse historique de la notion d'indignation », et du paragraphe suivant.

Pour les professeurs :
utile pour traiter des mutations des conflits sociétaux, et pour mettre en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective.